



Les quais se mettent en Seine

« La requalification des quais de Seine s'inscrit dans une stratégie d'ensemble d'aménagement de la ville. L'objectif est de restituer un lieu de vie, de balades et de rencontres, de gommer cette frontière provoquée par la continuité des avenues Chomedey-de-Maisonneuve et Georges-Vanier, et de réduire le trafic routier qui transite de part et d'autre du Bouchon de Champagne sans s'arrêter. Des comptages ont montré que 30 % des automobilistes qui empruntent cet axe ne font que transiter », a expliqué Dominique Boisseau, adjoint au maire chargé de la Requalification des espaces publics, lors de la réunion publique présentant les grandes lignes du projet, organisée à l'hôtel de ville en novembre 2010. Le but est également de redonner une valeur historique légitime à la place de l'eau dans notre ville et de marquer la présence de l'hyper-centre en reconnectant la tête et le corps du Bouchon de Champagne. Débutée en novembre dernier, cette requalification d'envergure sera achevée à la fin de cette année. Elle va radicalement métamorphoser le visage de notre ville.

Quai des Comtes-de-Champagne

Entre les rues Roger-Salengro et de la Cité, le quai des Comtes-de-Champagne sera réservé aux piétons et aux cyclistes, mais aussi aux automobilistes.

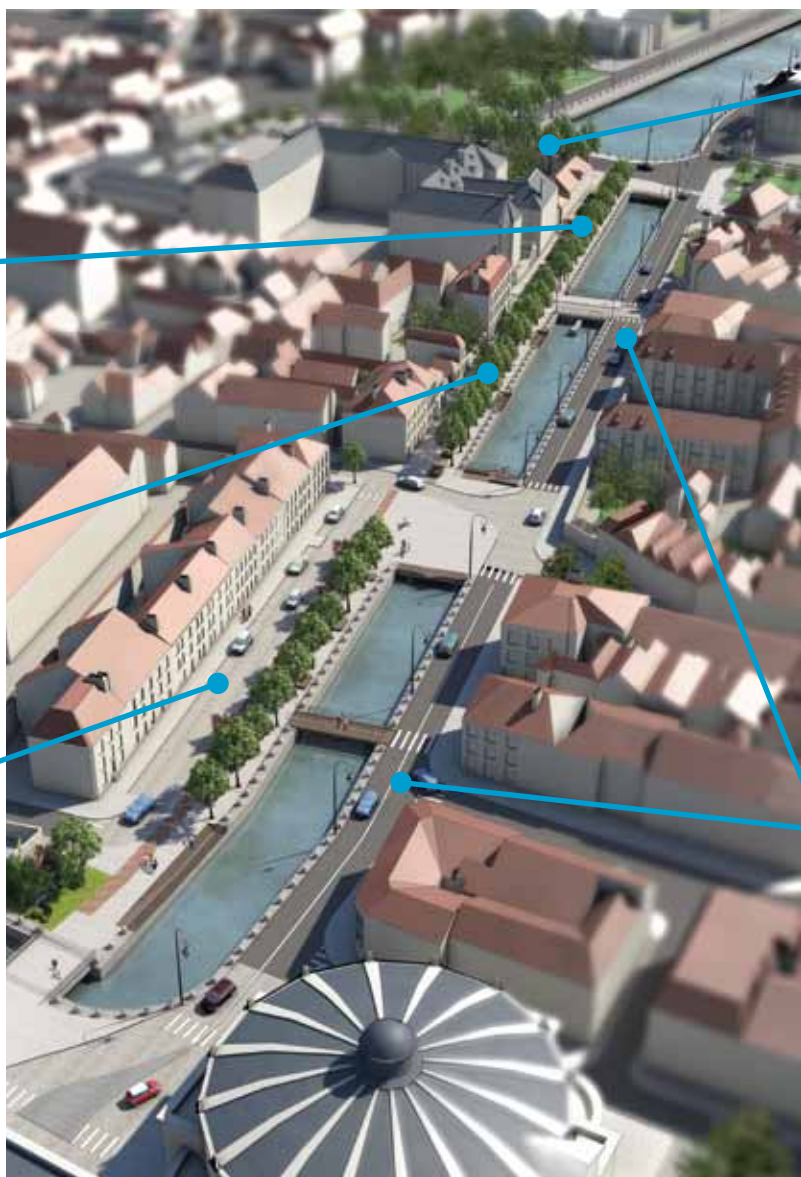
Ces derniers, venant du quai La Fontaine et qui souhaiteront rattraper le pont de la Cité, soit pour accéder à la rue Clemenceau, soit pour repartir vers le sud (direction place de la Libération, quai du Comte-Henri), devront en effet emprunter cet espace partagé.

Entre les rues de la Cité et Hennequin, le quai des Comtes-de-Champagne sera entièrement réservé aux piétons et aux cyclistes.

En ce qui concerne le tronçon situé entre les rues Hennequin et des Cordeliers, les automobilistes pourront toujours l'emprunter. Ce choix a été dicté par la volonté de faciliter l'accès et le stationnement au pied des immeubles qui abritent nombre de professionnels de santé.

Le quai des Comtes-de-Champagne sera bordé par des arbres.

Pourquoi avoir choisi ce côté-ci du canal pour créer un espace dédié principalement aux cheminement doux ? Tout simplement parce qu'il profite d'un temps d'ensoleillement plus important tout au long de la journée.

**La rue Roger-Salengro**

Elle sera également requalifiée sur toute sa longueur, jusqu'à la rue Boucherat. Une promenade arborée très large sera créée le long de l'Hôtel-Dieu-le-Comte pour les cheminement doux. L'autre moitié sera réservée aux automobilistes.

Quai Dampierre

Le quai Dampierre sera entièrement dévolu à la circulation routière. Une voie en double sens y sera aménagée et le trottoir élargi. Là aussi, ce choix n'est pas le fruit du hasard. Il a été dicté par la nécessité d'irriguer les parkings, notamment ceux de la Cathédrale, sous la place de la Libération, et des Halles, sous le marché éponyme. Et pour ventiler le flux des automobiles, deux ronds-points seront créés : le premier au niveau de l'avenue Gambetta, le second au débouché du boulevard Danton.

3 questions à



Dominique Boisseau,
adjoint au maire chargé de la Requalification
des espaces publics

Press'Troyes / D'où vient cette idée de requalifier les quais de Seine ?

Dominique Boisseau / « La requalification des quais de Seine n'est pas une lubie. Ce projet s'inscrit dans un plan global d'aménagement du Bouchon de Champagne initié en 1997, qui s'appuie sur une étude urbaine, valant schéma directeur, menée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Ce dernier avait mis en évidence « une perte de cohérence d'ensemble dans la plupart des villes et de la spécificité des quartiers », dû notamment à un développement urbanistique organisé autour de l'automobile dans les années 70. Troyes n'y a pas échappé, au détriment de son caractère historique. Notre ambition est de redonner au centre-ville cette cohérence perdue, en restituant son identité à chaque secteur traité. L'objectif est également de créer une dynamique à la fois commerciale et touristique, tout en améliorant le cadre de vie des Troyens. Les quartiers Clemenceau, Saint-Nizier et Vauluisant, les rues de la Cité, Emile-Zola et Urbain IV, ainsi que les places Jean-Jaurès, du Marché au Pain et Libération ont été les premières étapes

de ce plan global d'aménagement. Leur requalification illustre bien le processus. Chacun de ces périmètres a bénéficié d'un traitement qui lui est propre : calme et intimiste pour certains, lieux de passage et de flux piétons pour d'autres à vocation commerciale. A chaque fois, nous avons redonné un sens aux lieux »

Press'Troyes / C'est donc une suite logique...

Dominique Boisseau / « Oui, on peut dire ça. L'axe ouest-est du Bouchon de Champagne, de la Bourse du Travail à l'église Saint-Nizier, a été en grande partie réalisé. Aujourd'hui, nous nous attaquons, comme prévu au plan d'action municipale, à l'axe nord-sud. Au nord, les espaces publics du pôle culturel (Médiathèque, Espace Argence, Conservatoire) ont déjà été requalifiés. Au sud, le pôle ludique de la Zac des Trois Seine (cinéma, bowling, patinoire, complexe hôtelier) a été également réaménagé. L'aménagement des quais de Seine vient logiquement s'imbriquer dans ce schéma d'ensemble, avec

celui programmé en 2011-2012 du forum de l'hôtel de ville et de ses alentours. Avec la réalisation du boulevard Jules-Guesde en 2009 et celle des avenues Chomedey-de-Maisonneuve et Général-Major-Georges-Vanier envisagée aussi en 2011-2012, on peut même parler d'un plan global d'aménagement à l'échelle de l'agglomération. »

Press'Troyes / Qu'est ce qui caractérise ce chantier de 15 000 m² ?

Dominique Boisseau / « Sans aucun doute la place de l'eau dans notre ville, comme l'a rappelé François Baroin lors de la réunion publique présentant les grandes lignes de ce projet. Il ne faut pas oublier que le développement de Troyes est intimement lié à la dérivation de la Seine et aux nombreux rus qui la traversaient. La requalification des quais va lui redonner sa valeur historique dans la cité. Plus largement, il s'agit également de reconnecter la tête et le corps du Bouchon de Champagne et de marquer la présence de l'hyper-centre aujourd'hui traversé par une route en deux fois deux voies. »



Une première étape spectaculaire

La requalification des quais de Seine s'appuie sur la réouverture d'une partie du canal de la Haute-Seine qui avait été recouverte dans les années 1970. Le projet s'articule en effet autour de la restitution de trois bassins dont les dimensions sont sensiblement équivalentes.

Un premier bassin est entièrement mis au jour, entre les rues Louis-Mony et Passerat. Il offre un plan d'eau de 115 mètres de long, qui sera raccordé au ru Cordé à travers la réhabilitation du vannage du Temple. A terme, une passerelle l'enjambera, créant ainsi une liaison douce entre la tête et le corps du Bouchon de Champagne.

Le second, entre les rues Passerat et Georges-Clemenceau, existe déjà. Il est prolongé de 10 mètres au niveau de la Gendarmerie pour atteindre 78 mètres de long.

Le troisième, entre les rues Georges-Clemenceau et Roger-Salengro, existe également. Rallongé de 10 mètres devant la place Libération, il aura également une longueur de 78 mètres.

Pour enlever les 135 mètres de cette couverture en béton et faire apparaître l'eau qu'elle recouvrait simplement, la dalle a été découpée en une cinquantaine de morceaux. D'une largeur de 2,70 mètres, chacun d'entre eux pèse près de 25 tonnes. Pour mener à bien cette intervention délicate qui lui a été confiée, la société Est Ouvrages a utilisé une grue de 90 tonnes. Débutée le 22 novembre dernier, cette opération spectaculaire s'accompagne de l'extraction de 70 poutres et de 150 pieux supportant l'ensemble. Programmée sur trois semaines, cette réouverture a été ralentie par les intempéries. Elle sera achevée fin janvier.



Une histoire d'eau

« La question de la requalification des quais de Seine, c'est celle de l'eau. Nous voulons lui redonner sa place légitime dans la ville », a souligné François Baroin, lors de la réunion publique. Martine Demessemacker, guide conférencière et historienne locale, rappelle la cohérence historique de ce chantier : « Au même titre que les maisons à pans de bois, l'eau fait partie du patrimoine troyen. Dès l'époque gallo-romaine, la cité Tricasse, enfermée dans son oppidum, est bordée sur trois de ses côtés par des cours d'eau. A l'ouest et au nord par le ru Cordé, à l'est par le Meldançon. Ce sont les Comtes de Champagne qui, au XII^e siècle, vont transformer Troyes en une « petite Venise » en maîtrisant la Seine pour en faire un vecteur de développement économique et urbain. Ils ont dévié son cours au niveau du déversoir de Saint-Julien. Le fleuve a été divisé en deux bras : le premier, son lit naturel, contourne Troyes par l'est. On l'appelle la « Vieille Seine » ou la « Bâtarde ». Le second, nommé la « Seine Urbaine » ou la « Seine troyenne », baigne la ville à travers une trame hydro-

lique complexe. Composé de canaux, de rus, de traversins, de bondes, etc., ce réseau perdure jusqu'au début du XX^e siècle. C'est la « dérivation de Troyes ». L'eau remplit alors plusieurs fonctions : défensive en alimentant les fossés qui flanquent les remparts ; économique avec l'implantation de moulins à blé, à papier, à foulon, à tan ; et usuelle (lutte contre les incendies, abreuvoirs pour les animaux, pisciculture, bains et étuves). Au XIX^e siècle, l'industrie textile, en plein essor, profite de ce réseau hydrographique. Avec la disparition progressive des remparts et de leurs fossés au XIX^e siècle et le comblement dans la première moitié du XX^e siècle, pour des raisons hygiéniques, des différents rus, l'image de Troyes renvoyant à une ville d'eau a sombré peu à peu dans l'oubli. »



Le pont de la Salle et le ru Cordé

respecte approximativement celui de l'ancien ru Cordé (Dans sa partie comprise entre la rue Roger-Salengro et le boulevard Danton, le lit du ru Cordé se trouvait à l'emplacement du quai des Comtes de Champagne actuel. Voir gravure). La guerre de 1814 interrompt le chantier. Il reprend en 1840. En 1846, le canal est livré à la navigation, de Troyes jusqu'à Marcilly-sur-Seine.

La deuxième partie, en amont de Troyes, est lancée en 1848. Les terrassements

sont interrompus de 1850 à 1862. Les ouvrages d'art de Troyes à Maisons-Blanches sont réalisés entre 1862 et 1876 ; ceux entre Maisons-Blanches et Bar-sur-Seine entre 1877 et 1882. Cependant le tronçon de Troyes à Maisons-Blanches ne parvient pas à conserver l'eau (d'où le nom de « canal sans eau »). C'est la fin du projet de liaison de la Seine au canal de Bourgogne et celle des ambitions de l'Aube en matière de grande navigation.

En 1957, le canal de la Haute-Seine est radié de la nomenclature des voies navigables françaises dans sa section allant de Troyes à Méry-sur-Seine. A Troyes, il est comblé en grande partie dans les années 1939 et 1960 : en amont du bassin de la Préfecture pour faire place au boulevard Jules-Guesde et en aval pour la création des avenues Chomedey-de-Maisonville et Georges-Vanier.



Collection Archives Départementales de l'Aube

Le canal de la Haute-Seine, toute une histoire

Lors de son passage à Troyes en 1805, Napoléon 1^{er} émet le souhait de créer un canal dit « de la Haute-Seine » pour relier la Seine au canal de Bourgogne. Les travaux débutent en 1808. Le projet va changer le visage de la ville : un port sera notamment établi place du Préau. A noter que le bassin (dit de la Préfecture) sera creusé en partie sur les vestiges du Palais des Comtes de Champagne. Le tracé du canal dans la ville

Point Infos Travaux : tout ce que vous voulez savoir sur les chantiers menés dans le Bouchon de Champagne

Mis en place par la Ville de Troyes le 4 janvier dernier, le Point Infos Travaux (PIT) est une structure de 16 m² qui a été créée afin d'accompagner les différents types de travaux (requalification urbaine, rénovation de bâtiment et travaux de voirie réalisés dans le Bouchon de Champagne). Lieu d'écoute et d'échange, le PIT s'adresse à tous les Troyens, riverains et commerçants, mais aussi aux touristes. Chacun pourra y trouver bon nombre d'informations relatives aux chantiers et leur progression concernant - entre autres - la Maison du tourisme ou la requalification des quais de Seine. Ce lieu d'accueil vous permettra également de soumettre suggestions et doléances.

Des informations seront aussi disponibles lorsque le PIT sera fermé au public : à l'extérieur, la structure sera habillée de différents panneaux présentant les travaux en cours. A titre d'exemple, vous y trouverez actuellement : un historique du canal de la Haute-Seine, le rôle de l'eau à Troyes à travers les siècles et un plan de circulation.

Dans le même esprit, la Ville de Troyes a mis en place différents outils de communication afin d'informer au mieux et le plus largement possible les Troyens. En effet, une Gazette des travaux est éditée chaque mois, elle est disponible chez les commerçants et dans les lieux d'accueil municipaux. Autres sources utiles pour se renseigner sur les chantiers menés dans le Bouchon de Champagne :

www.travaux-troyes.com
(site actualisé en permanence)
et un numéro vert 0800 10 10 03.

Contact

Point Infos Travaux

Rue de la République, devant les Halles, sur l'îlot arrêt de bus « Halles »

www.travaux-troyes.com

N° vert : 0800 10 10 03

Horaires d'ouverture :

Du mardi au vendredi, de 11h à 18h

Le samedi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h



Circuler aux abords des quais jusqu'à fin mars

